

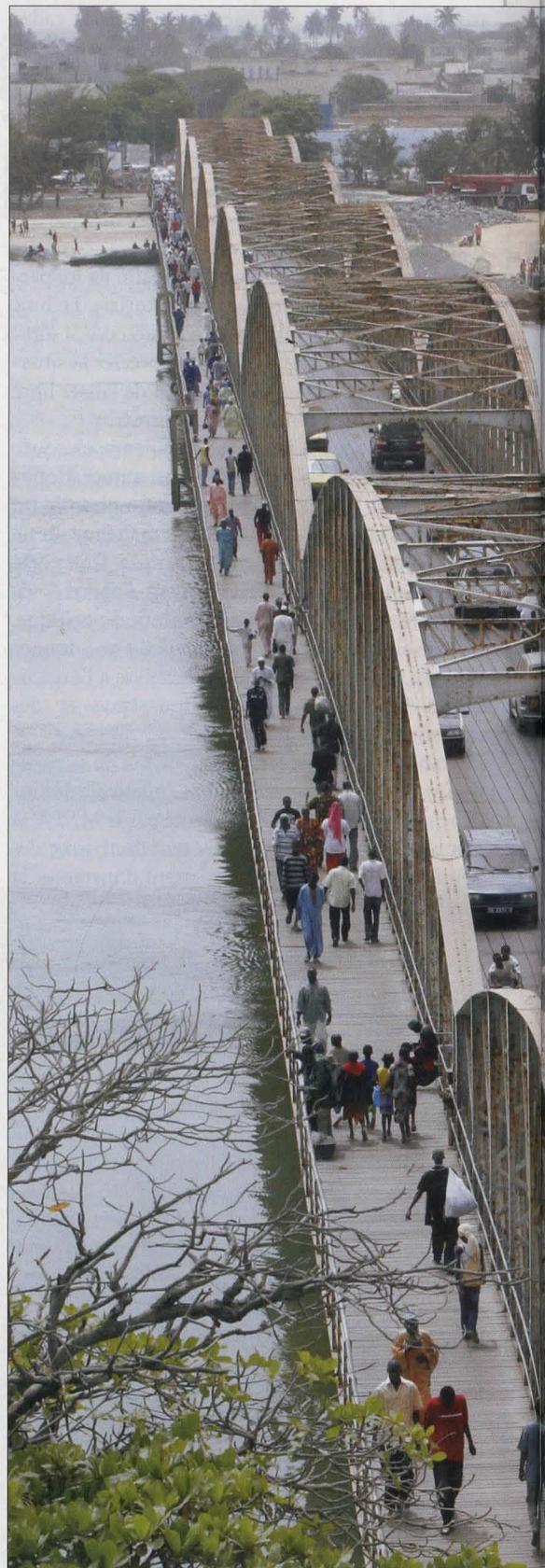
# Cité Saint Louis, la belle signare se donne aux artistes

Six artistes sénégalais et marocains se réunissent à Saint-Louis du Sénégal durant dix jours (du 1<sup>er</sup> au 10 mai 2012), croiser leurs regards autour du Fleuve Sénégal, plonger dans les eaux d'une Histoire commune, imaginer l'avenir, puis présenter les créations nées de cette rencontre.

«**J**am-Salam», ou deux mots collés signifiant Paix en Wolof et en arabe. C'est le thème de l'exposition des artistes sénégalais et marocains qui se réunissent à Saint Louis durant 10 jours (du 1<sup>er</sup> au 10 mai 2012) pour échanger autour du fleuve Sénégal, fédérateur des peuples du Sénégal, de Mauritanie et du Mali et, bien en amont, de la Guinée, où il prend naissance. Parmi ces artistes qui veulent réinventer le temps, Fatoumata Kandé Senghor, Cinéaste, photographe et artiste plasticienne qui aspire à ne plus observer le monde avec *«une vision floutée de nos différences mais plutôt avec la fascination de la rencontre et éventuellement l'acceptation d'autres modes possibles»*. Fondatrice d'une plateforme de recherche ar-

Pont Faidherbe à Saint Louis sur le fleuve Sénégal

**Autour du concept Paix, des artistes sénégalais et marocains se réunissent à Saint Louis, du 1<sup>er</sup> au 10 mai 2012, vont échanger autour du fleuve Sénégal, fédérateur des peuples du Sénégal, de Mauritanie et du Mali et, bien en amont, de la Guinée, où il prend naissance.**





tistique «Waru Studio» à Dakar, Fatou y initie une démarche expérimentale alliant Art, Sciences, Technologies, Ecologie et Politique du changement. Autre artiste qui fera le déplacement de Saint Louis, Mouna Charrat, qui compte parmi les catalyseurs du mouvement moderne marocain. A son actif, de nombreuses collections expositions (peinture, installations) collectives ou individuelles au Maroc et à l'étranger. Quant au Marrakchi, Mohamed Mourabiti, au nom si évocateur, il appartera cette passerelle entre les deux rives du Sahara, à travers sa démarche de quête de l'histoire des saints à travers celle des cultures et des identités qui nous animent. *«L'art est une nécessité car il est vecteur de développement de l'humanité. L'art est aussi l'une des rares choses qui puisse rester libre et pousser au dépassement de soi»*. Fondateur de la résidence d'artistes et espace d'art Al Maqam à Tahannaout, au coeur des Montagnes du Haut-Atlas, Mourabiti emploie aujourd'hui une trentaine de jeunes de la région et fait de son espace un haut lieu de rencontres d'artistes nationaux et internationaux. Un message universel qui rencontrera des échos favorables dans Saint Louis, et particulièrement au quartier Guet Ndar, fief des pêcheurs traditionnels. C'est là que El Haj Adama Keita, né dans cette ville entre fleuve et océan, a traversé le fleuve le jour de ses 15 ans pour prendre la mer. D'abord apprenti puis capitaine de pêche, il a affronté l'océan et ses côtes poissonneuses, de l'Angola, à la Mauritanie. Attaché à la vie, parce qu'il a bravé la mort, il utilise, le bois, l'argile, le fer, etc. des matières qui évoquent la création originelle, des matières qui donnent vie. Cet ambassadeur de Saint Louis fera certainement place aux artistes venus d'autres contrées comme Ngor (île au large de Dakar) d'où Abdoulaye Niokhor, 1<sup>er</sup> prix de la découverte de la Fondation Blanche en 2008 viendra exposer sur les «Visions de l'Afrique». Des visions dont Saint Louis, ancienne capitale de l'AOF (Afrique occidentale française) influence au gré des vagues et des nouveautés. Et ce n'est pas le photographe casablancais, Saad Taazi, qui viendra avec son objectif saisir les mille et une nuances du fleuve qui dira le contraire. Privilégiant l'immobile sur le mouvement, le noir et blanc à la couleur, il présente une vision bouleversée du regard que nos sociétés portent sur le monde. *«Peu importe la destination, peu importe la géographie. Peu importe le temps. Ce qui compte, c'est le voyage. Au delà des continents, au coin de la rue ou encore simplement dans la tête.»* Un premier vernissage réunira tous ces artistes aux horizons différents avec le public, une première fois le 10 mai puis, de manière officielle le 16 mai.

M.C